

Saint-Victor-et-Melvieu (en 2017) : 374 habitants. Potentiel fiscal 1240 €/hab (1454° rang en France).

A titre de comparaison, les communes limitrophes :

Le Truel - 3427 €/hab - 344 hab. (68°)

Ayssènes - 1041 €/hab - 215 hab. (1648°)

Saint Rome de Tarn - 709 hab. (8108°)

Saint Affrique - 679 €/hab - 8236 hab. (9062°)

Viala du Tarn - 525 €/hab - 453 hab. (12284°)

Les Costes-Gozon - 300 €/hab - 182 hab. (33727°)

Ces chiffres pourraient augmenter encore par la suite, mais on voit là ce qu'est une grimpée industrielle, un village saccagé ou bien pittoresque.

Les infrastructures industrielles payent les désastres aux communes (on disait compensations à une époque), tant que l'argent est une valeur... Par exemple, à Sainté (mines et forges) ou à Bessines sur Gartempe (minerai d'uranium), la valeur argent a filé, les friches de merdes sont restées.

Au-delà de la question de la résistance à opposer, cette opération éolienne industrielle a amené une division de la population elle-même (dans les villages un peu planplan, une opération de cette envergure fait grief).

Ce pays est faiblement peuplé et il attend des secours extérieurs sur un projet qui vise les 2800MW de capacité de production électrique. Quelqu'un a-t-il entendu parler de l'arrêt de réacteurs nucléaires d'une puissance équivalente (3 ou 4 réacteurs) ? Et d'autant plus qu'il serait aussi question de nouvelles centrales gaz combiné du côté de Fos-sur-mer (2000 à 6000 MW d'après un dossier que je n'ai pas encore bien épluché, mais j'en ai marre d'éplucher les sornettes). Tout ça pour assurer l'alimentation de Montpellier ou Barcelone via un développement du réseau THT dans les parages dont l'un des nœuds se trouve sur le lieu de l'Amassada.

Comme tout ce que je vois dans le Massif central qui était encore un peu épargné, la conquête (industrie de l'agriculture ou du tourisme et maintenant de la machine) est en branle et ne laissera pas de rescapés (Saint-Etienne, la pionnière en a fait les frais). Ça fait mal de se réfugier dans un taillis pour pouvoir encore se dire "tout ça n'est pas encore perdu".

De l'Amassada à Bure, on trouve l'entièreté du monde moderne avec ses infrastructures techniciennes, de l'origine à la fin. D'une origine due à un vent fripon à une fin sans résolution. Le raccord entre les deux bouts n'est pas simple du point de vue de la raison, il est plus simple par d'autres voies...